
L'île, la cité et la rue

Jean Marie Théodat

**Édition électronique**

URL : <http://echogeo.revues.org/6153>
ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la
diffusion de l'information géographique
(CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean Marie Théodat, « L'île, la cité et la rue », *EchoGéo* [En ligne], 5 | 2008, mis en ligne le 27 juin 2008,
consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://echogeo.revues.org/6153>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas
d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

L'île, la cité et la rue

Jean Marie Théodat

- 1 Parallèlement à la rubrique Sur le Vif qui rend compte en continu de l'actualité thématique, régionale et internationale, la revue Echogéo vous invite dans son nouveau cahier à explorer des lieux emblématiques. Leur appropriation par des populations confrontées à des situations souvent liées à l'exil, l'exclusion et la stigmatisation, crée des territoires à l'identité forte, singulière. C'est l'occasion d'explorer des dimensions fondamentales de la condition géographique : l'île, la cité et la rue. L'île, dans la perspective de Joël Bonnemaïson, est un paradigme de situation solitaire, isolée au sein du cosmos ; la *Cité Internationale Universitaire de Paris*, aux portes de Paris, est enserrée dans des limites qui, à force de l'isoler du reste, la dotent d'une *îléité* particulière au milieu des boulevards ; la rue, tour à tour évoquée comme lieu de drague ou de fugue, est un espace de liberté pour les enfants qui l'habitent, pour les amoureux qui s'y rencontrent, mais c'est également un lieu hors du champ social formel, un espace de relégation autant qu'un asile pour des êtres ayant perdu l'ancrage d'un foyer.
- 2 Dans ces lieux se projette la dialectique qui traverse le champ social, et qui procède par intégration et exclusion des catégories spatiales en fonction de jeux d'acteurs aux intérêts contradictoires. Le propos, dans ce nouveau cahier, est de considérer sous un angle nouveau ces trois réalités, à partir du dedans, par une analyse des pratiques qui mesurent à la fois leur segmentation et le fonctionnement au sein d'un ensemble plus vaste : l'océan ou la ville. Entre ancrage et relégation se dessine devant nous une cartographie de l'intime, de relations vicinales qui témoignent à la fois de la difficulté d'être autre parmi les mêmes, un enfant dans un monde fait pour les grands, une femme dans un univers construit pour des hommes, etc.
- 3 La rubrique **Sur le Métier** aborde le concept d'insularité en profitant de l'hommage qui est rendu ici à l'un de ses plus éminents spécialistes, Joël Bonnemaïson, disparu en 1997. C'est l'occasion de redécouvrir l'apport essentiel de ce géographe qui a placé au centre de ses recherches les questions de représentation, de sens et de valeur dans la définition des territoires, des îles en particulier. C'est à définir cette vision du monde propre à chaque peuple, à chaque groupe dans chaque situation que s'attache sa géographie. Les îles et

petits Etats insulaires du Pacifique, son terrain de prédilection, connaissent aujourd'hui une turbulence sociale et une instabilité politique qui confirment les analyses formulées par le géographe disparu.

- 4 La rubrique **Sur le Terrain** étudie la *Cité Internationale Universitaire de Paris* comme un terrain de recherche défini par son isolement au sein d'un tissu viaire urbain qui en fait une manière d'île aux portes de Paris. Par sa situation, et son isolement au moyen des clôtures bien définies, par sa population originaire de toutes les régions du monde, par ses activités, ses loisirs, etc. la *Cité Universitaire Internationale* forme un microcosme socio-culturel à part. Ce travail de recherche permet de revenir sur les circonstances géographiques et historiques de la création de ce territoire dévolu, dans son principe, à la paix et à l'amitié entre les peuples. Lieu de frottement des cultures, c'est aussi le lieu de vérification de l'intercompréhension entre les peuples au-delà des intérêts divergents des Etats : qu'en est-il aujourd'hui de cet Eden académique ?
- 5 C'est à d'autres frottements que s'intéressent les auteurs de la rubrique **Sur le Champ**. Leur intérêt s'est porté sur la place de la sexualité dans la cité et dans la discipline géographique. Ce qui revient à poser à la fois la question de la pertinence de la sexualité comme discipline d'investigation scientifique, et de sa place dans l'espace public. Longtemps condamnée à l'alcôve, la question sexuelle sort enfin des limites étroites où la confinent, d'une part l'érotisme, de l'autre, la pornographie. C'est à la place dans la rue et dans les champs des comportements sexuels, à leur visibilité, à leur admissibilité dans des territoires qui sont normativement genrés que s'intéressent les auteurs du dossier.
- 6 Asile des amours défendues, refuge des passions illicites, la rue est également un lieu de (non)résidence pour ceux qui n'ont plus de maison, plus de famille. Marie Morelle évoque, avec Olivier Ninot, les principaux traits de son ouvrage, *La rue des enfants, les enfants de la rue*, Elle y compare les conditions de vie et les modalités d'appropriation par les enfants à Yaoundé et à Antananarivo, d'un espace public : la rue.